

O ' E N Z A R O

---

A "Zerbitzari"

A cette époque de l'année où tout le monde se sent d'accord pour faire débarrasser les boîtes aux lettres, un ami d'HERRIA a bien voulu nous envoyer, à l'intention de nos lecteurs, avec ses "meilleurs souhaits", et en dehors de toute malveillance pour notre facteur, une grosse poignée de cartes postales. Nous lui en savons bon gré, et nous nous devons de donner bon cours à sa correspondance dans les colonnes de nos prochains numéros. En voici la première, laquelle d'ailleurs, au regard du calendrier, ne saurait être plus à-propos.

\* \* \*

Si dans une partie de notre pays, et cela en commun avec d'autres secteurs de la chaîne des Pyrénées, et d'autres régions lointaines, on conserve une tradition antique qui associe l'époque de Noël à certaines pratiques relatives au feu, et que cette habitude se fait accompagner d'un nom facile, dirait-on, à comprendre..."sukil-aro", "chubil-aro", époque de la bûche, nom que l'on croirait reconnaître, malgré sa transformation et dans la forme et dans le sens, dans le "suklaro", "sekularo", "chirularo", etc., de certains districts du pays....Par contre, il existe aussi, dans quelques zones du Guipuscoa et de la Navarre, et cela avec les métamorphoses de structure et de contenu propres aux manèges populaires, une autre tradition qui parfois est une simple quête chantée, et parfois une sorte de fantasmagorie grotesque: On l'appelle "olentzaro", "olentzero", "onentzaro", "onentzero", "onontzaro", etc. Tout cela appartient au peuple, et c'est à lui à ne pas gâter son héritage...Mais les autres, les érudits, les intermédiaires du folk-lore, ceux-là dont

le prestige et l'influence se répand comme une tache d'huile sur les opinions des générations qui les suivent, ont-ils le droit de dénaturer, par la légèreté de leurs propos, l'intention des manifestations populaires ?

\* \* \*

Or, tous ces savants semblent être en parfaite harmonie pour reconnaître "époque, saison" dans le final "aro, zaro" de ces expressions. On est content de voir cette conformité.

Mais le malheur arrive aussitôt.

Pour les uns, la première partie du mot, prise sur la forme "onen", leur fait traduire "époque des bons"...et même "époque du bon" !

Pour d'autres, - ceci est plus nouveau -, "olen" serait le résultat d'une métathèse, d'un renversement des lettres du mot français "noël" !

Encore y a-t-il qui rapproche "olentzaro" d'une expression arabe avec laquelle on appelle certaines fêtes qui ont lieu au Maroc au solstice d'été, offerte sous les formes "al hanzaro", "el anzara", "al anzera"....

On pourrait se demander pourquoi ils n'auraient pas pensé à la signification de "o'en zaro", époque des O, de même qu'en ancien français, ou qu'en ancien espagnol, on désignait par "olerias" et par "olerias", cette dernière semaine avant le jour de Noël, quand la liturgie, à partir du VII<sup>e</sup> siècle, maintient l'attention sur l'évènement de la naissance de Christ avec les bien connues Grandes Antiennes qui commencent par l'exclamation Ô, et que les vieux vespéraux basques traduisaient par "Antifona handiac O" ?

Eskibel eta aiza.